



Coopération commerciale

res, des wagons, des camions), de l'équipement électrique et électronique, des maisons préfabriquées, de la machinerie agricole et de construction, de l'équipement forestier et minier, des produits chimiques, de l'amianté, de la pâte à papier et des produits de papier. Le Canada participe également à la réalisation d'un nombre croissant de projets-clé en main dans divers secteurs dont ceux de l'énergie, de l'agriculture et de l'agro-industrie, du transport, des communications, de la construction, de l'éducation et de la santé. Notons à titre d'exemple le contrat de 700 millions de dollars canadiens que l'Algérie a accordé, l'an dernier, à la Société Bechtel Canada pour la construction d'une usine de séparation et de traitement du gaz. Plusieurs sociétés canadiennes d'ingénieurs-conseils manifestent un intérêt marqué à l'égard de l'Afrique.

Les importations canadiennes en provenance de l'Afrique sont par contre davantage concentrées dans certains secteurs. Elles se composent principalement de pétrole brut, de minerais, de sucre brut et de produits agricoles tropicaux tels que le café et le cacao.

Considérant l'importance des possibilités qu'offre le marché des pays d'Afrique, il faut bien reconnaître que les échanges commerciaux canado-africains demeurent encore à un niveau modeste. Par contre, les perspectives d'une intensification de cette coopération commerciale sont encourageantes. Plusieurs facteurs nous laissent croire qu'un accroissement substantiel des échanges devrait se produire dans un avenir prochain. Mentionnons d'abord la volonté réciproque de diversifier les courants d'échanges et les efforts entrepris par les autorités, aussi bien au Canada qu'en Afrique, en vue d'accroître le niveau des échanges. Les Ambassades africaines au Canada et celles du Canada en Afrique prennent une part active au développement des relations commerciales bilatérales. Le Canada a ouvert, au cours des années, quatorze ambassades sur le continent africain, et une dizaine d'entre elles sont dotées d'un service de promotion des activités commerciales, dont le personnel a fortement augmenté au cours des trois dernières années.



Vue partielle des installations du Centre international d'échange de Dakar.

Le nombre croissant des missions commerciales africaines au Canada et canadiennes en Afrique constitue un autre facteur d'optimisme. L'an dernier, au moins une cinquantaine de ces missions ont eu lieu. Il s'agissait parfois de missions ministérielles, mais le plus souvent de missions d'experts et d'hommes d'affaires. Il nous semble utile de signaler également l'intérêt croissant que manifestent les hommes d'affaires canadiens à l'égard de l'Afrique. Ces derniers effectuent de nombreuses visites individuelles dans divers pays d'Afrique pour mieux faire connaître les services et les produits qu'ils offrent. Dans ces activités de promotion commerciale, les hommes d'affaires bénéficient également d'une aide financière que le gouvernement canadien accorde dans le ca-

dre des programmes d'expansion des exportations.

Le Canada participe également à un certain nombre de foires commerciales internationales en Afrique, à savoir celles d'Alger, de Casablanca, de Dakar et de Lagos. Il a aussi déjà participé à certaines foires spécialisées dont Didafrica à Dakar en 1976. En ce qui concerne les autres foires commerciales qui se tiennent sur le continent africain, le gouvernement canadien n'est pas pour l'instant en mesure d'y monter une participation comportant un pavillon canadien, mais il encourage toutefois les sociétés canadiennes à y prendre part individuellement et il accorde des subventions aux sociétés désireuses d'y exposer leurs produits ou d'y présenter leurs services.

Parmi les autres initiatives canadiennes susceptibles de contribuer à l'expansion des relations commerciales avec l'Afrique, signalons l'établissement de mécanismes de consultation et la disponibilité de crédits à l'exportation. Le Canada a déjà passé à l'action dans ces deux domaines avec quelques pays d'Afrique qui offrent des possibilités particulièrement intéressantes dans un avenir rapproché. Des commissions économiques mixtes sont ainsi en voie d'établissement avec l'Algérie et le Nigéria. Avec ce dernier pays, le Canada a également conclu, l'an dernier, une entente de coopération technique à frais remboursables qui prévoit le placement d'environ 2.500 étudiants nigériens dans des maisons canadiennes d'enseignement au cours des cinq prochaines années. Des lignes de crédit ont récemment été négociées avec l'Algérie (1,2 milliard de dollars) et le Gabon (150 millions de dollars) et des crédits sont aussi accordés pour la réalisation de projets individuels dans un grand nombre d'autres pays africains. Notons également l'existence d'assurance-crédits, la négociation d'accords bilatéraux d'assurance-investissements, la négociation d'ententes sur la double imposition qui jouent aussi un rôle appréciable dans l'évolution des échanges.

Les relations commerciales du Canada avec l'Afrique sont encore jeunes et relativement modestes, mais l'effet des initiatives et des efforts qui se manifestent des deux côtés ne devrait pas tarder à porter fruit. L'intensification des rapports entre les partenaires commerciaux africains et canadiens, en apportant une meilleure connaissance des possibilités et capacités de chacun, permet tous les espoirs.